

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
ÉPREUVE B
PROJET ÉCRIT D'UN PRODUIT DE COMMUNICATION

Toutes options

Durée : 3 heures

Aucune restriction n'est apportée pour l'utilisation de matériels ou documents pour cette épreuve, exceptés le matériel informatique et le téléphone portable

Le sujet comporte 4 pages

DOCUMENTS JOINTS

DOCUMENT 1 : *Une campagne glamour pour promouvoir le foot féminin*, A. Hernandez, Le Monde, 23 septembre 2010.

DOCUMENT 2 : *Si tout le monde vous regarde, ce n'est pas parce que votre maquillage a coulé* : affiche de la Fédération Française de Football en 2010.

DOCUMENT 3 : *Foot féminin. Le regard change*. Le télégramme, 5 mars 2012.

DOCUMENT 4 : *Part des licences par genre dans les fédérations unisports les plus importantes*, Ministère des sports, décembre 2010.

SUJET

Vous êtes président du club de football de votre commune de 1 500 habitants.
Dans le cadre de la campagne de la FFF, vous souhaitez créer une équipe de benjamine et minime (11-14 ans).
La commune a donné son accord et l'adjoint vous charge de concevoir une campagne de communication en direction des écolières et collégiennes, pour les inciter à pratiquer le football féminin.

Vous présenterez votre projet en trois parties

PREMIÈRE PARTIE (7 points)

Vous exposerez la démarche retenue en faisant clairement apparaître, à partir de ce qui vous est proposé :

- L'analyse concise que vous en faites, et la situation de communication qui en découle ;
- La stratégie envisagée (objectifs, publics et moyens utilisés) ;
- La justification du choix d'un support de communication.

DEUXIÈME PARTIE (8 points)

Vous présenterez ensuite le support de communication que vous avez choisi sous forme d'une note d'intention. Dans un souci de lisibilité, vous pourrez faire appel au mode de présentation que vous souhaitez (plan, dossier, rédaction schématisée...).

TROISIÈME PARTIE (5 points)

Vous présenterez enfin une phase significative de l'élaboration du support.

DOCUMENT 1

Une campagne glamour pour promouvoir le foot féminin français

La Fédération française de football (FFF) lance une campagne de promotion du football féminin avec en vedette Adriana Karembeu. Conjoncture favorable, l'équipe de France vient tout juste d'obtenir sa qualification pour la Coupe du monde 2011, organisée en Allemagne.

Désignée ambassadrice du football féminin en France en avril, l'épouse de Christian Karembeu, champion du monde 1998, paie de sa personne dans cette campagne. Mais celle qui avait déclaré lors de sa nomination « *je dois peut-être me déshabiller pour attirer les gens* [dans les tribunes des matches de foot féminin] » n'aura pas eu à aller si loin. C'est en tenue de joueuse, d'arbitre, de bénévole ou encore de dirigeante qu'elle pose pour illustrer les différentes manières de s'investir dans cette discipline. En parallèle, un site Internet consacré à la discipline a été mis en ligne, et les clubs ainsi que les ligues et les districts disposent maintenant de kits de promotion.

« LUTTER CONTRE CERTAINS PRÉJUGÉS »

Pierre-Jean Golven rejoint le sélectionneur tricolore sur cette ligne, « *l'objectif est clairement de lutter contre certains préjugés et de développer de manière globale l'implication des femmes dans le football* », éclaire-t-il. La FFF espère donc « *féminiser* » le football aussi bien dans la pratique que dans l'encadrement et la vie quotidienne de ce sport.

Une feuille de route a été édictée avec en premier lieu l'objectif d'atteindre la barre des 100 000 licenciées en 2012, contre 65 000 aujourd'hui. Et cette campagne d'image s'avère clairement être une campagne de recrutement. « *Nous avons mis en place au niveau local en collaboration avec les ligues, les districts et bien sûr les clubs, des dispositifs pour que les femmes viennent s'essayer à la pratique* », se réjouit M. Golven.

Longtemps relégué dans une sorte de trou noir médiatique, le football féminin français espère atteindre la popularité de ses équivalents américain, brésilien, allemand ou scandinaves. Classée au 8^e rang mondial du classement FIFA, qualifiée pour le deuxième Mondial de son histoire - du 26 juin au 17 juillet en Allemagne - l'équipe de France prouve sa qualité et ses progrès d'abord par ses résultats. Mouvement initié par Louis Nicollin à Montpellier, développé par l'OL avec de plus gros moyens et imité désormais par des clubs comme le PSG, « *le football féminin est en voie de professionnalisation en France* », se satisfait Bruno Bini.

Source : Anthony Hernandez, **Le Monde**, 23 septembre 2010.

DOCUMENT 2

Affiche réalisée par la **Fédération Française de Football** en 2010.



DOCUMENT 3

Le regard porté sur le foot féminin change. Surtout parce que, crampons aux pieds, les filles font souvent preuve d'un courage qui fait parfois défaut à leurs homologues masculins. Rencontre avec deux Bigoudènes qui décoiffent.

Julie Hélias a commencé par fréquenter le terrain de l'école de foot des Gars de Plomeur. Alexandra Faucon, elle, a débuté dans les rangs du TGV à Treffiat. Toutes deux âgées de 18 ans, elles ont intégré l'équipe féminine de Quimper-Kerfeunteun, évoluant en division d'honneur dans le championnat.

Parcours sans concession

Leur parcours sportif illustre un long chemin sans concession, seulement ouvert aux plus motivées. D'abord, se confronter aux garçons, aux côtés desquels elles ont passé six années dans leur école de football respective. Des filles, crampons aux pieds, c'est toujours un peu inattendu. Surtout sur une terre où la pratique du football est pour ainsi dire inscrite dans le patrimoine génétique des garçons. Sur l'autel de cette quasi-institution sociale, on imagine qu'elles ont sacrifié à bien des rituels masculins, sans pour autant renoncer à leur personnalité de fille. Facile à comprendre si l'on prend le cas inverse des rares garçons pratiquant, par exemple, la danse classique. De quoi forger un moral dans un acier destiné à forger de la fine lame. C'est ainsi que Julie et Alexandra ont participé à plusieurs détectations. Elles ont fait partie de la sélection des minimes de Penmarc'h pour un Mondial Pupilles, de la sélection du Finistère sud et ont participé à la finale nationale des U 13. Mais, quel avenir pour les jeunes joueuses bigoudènes ? C'est à l'âge de 13 ans que les choses se compliquent : par obligation, elles doivent quitter la mixité et se trouver un club qui peut les accueillir dans une équipe féminine. Nos deux bigoudènes ont choisi Quimper, où se trouve le club le plus proche. Une petite pensée pour Mathilde Cariou, formée à Plobannalec jouant à Saint-Brieuc et faisant partie de l'équipe de France U 17.

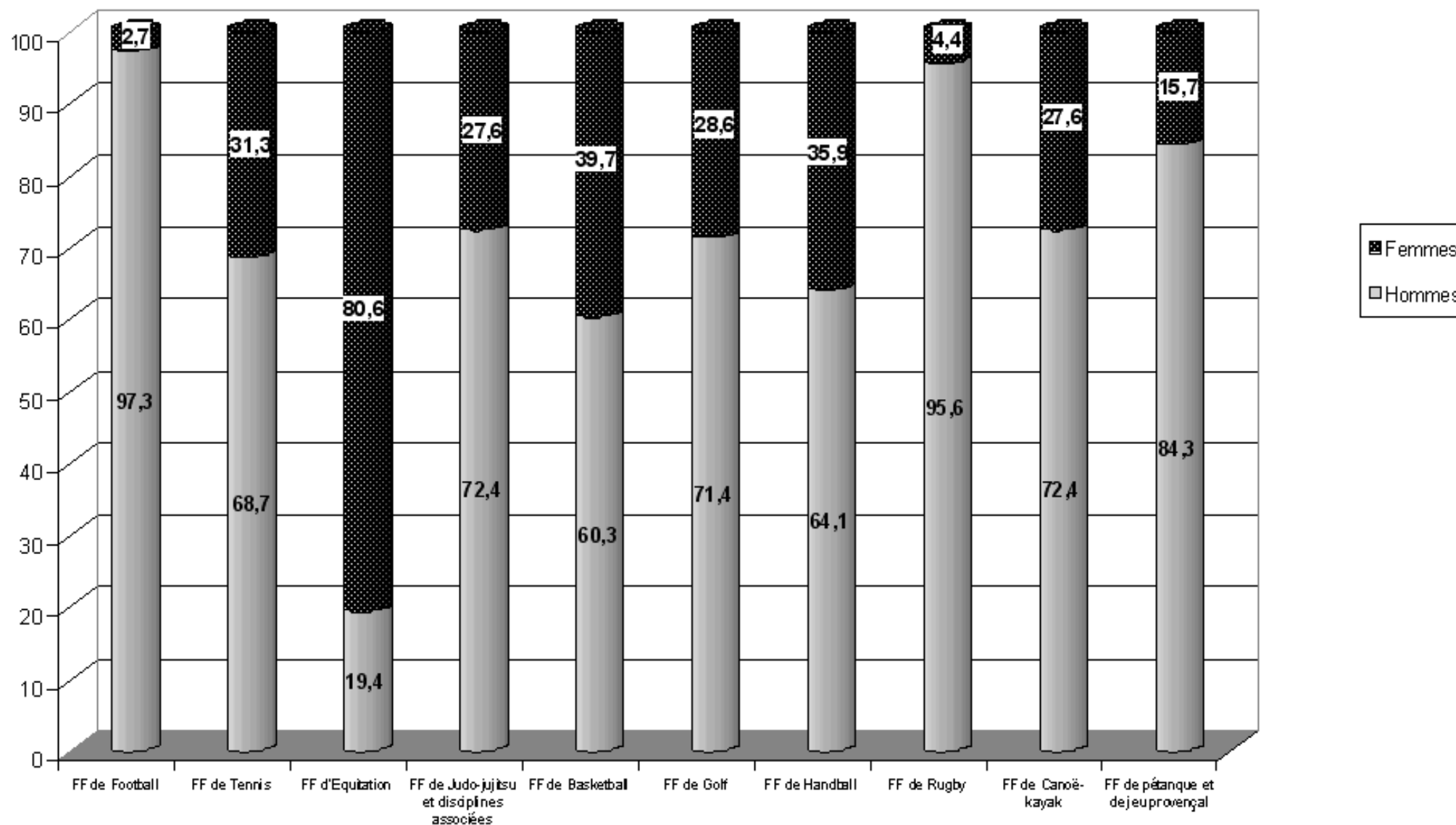
Plus courageuses que les garçons

« Le regard des passionnés de foot a changé sur les filles : une fille qui joue au football a plus de courage qu'un garçon », assure Micheline Saffre, en charge des compétitions féminines régionales (il y avait 130 spectateurs dimanche dernier pour la rencontre Quimper-Saint-Malo à Quimper). Les statistiques indiquent qu'une joueuse de Quimper parcourra, dans le cadre de son championnat, environ 9 000km !

Le Télégramme, 5 mars 2012.

DOCUMENT 4

Part des licences par genre dans les fédérations unisports les plus importantes



Graphiques réalisés à partir des statistiques des *Chiffres clés du sport*,
Ministère des sports, décembre 2010